

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 12.50

Mord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

Le Journal de Roubaix est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Les abonnements et les annonces reçues à Roubaix, au bureau du journal

ROUBAIX, LE 25 JANVIER 1881

Table with 2 columns: BOURSE DE PARIS, 24 JANV. 25 JANV. Rows include 3 0/0, 4 1/2 0/0, Emprunts 5 0/0.

BULLETIN DU JOUR

Qui s'en serait douté? Nous avons eu M. Constans, un vrai ministre, un ministre audacieux, qui se résistait avec une mâle énergie aux sommations révolutionnaires de la majorité

La Chambre a passé ensuite à la discussion de la loi sur la presse. Les 13 premiers articles du projet ont été votés. Entre temps, le président avait fait donner lecture d'une lettre de M. Dugué de la Fauconnerie

En même temps que M. J.-J. Weiss livrait à l'impression son étude bienveillante sur les rapports qui existent actuellement entre M. Gambetta et les grands responsables du gouvernement

« Selon nous, disait-il, M. Gambetta ne se décidera à rentrer dans l'arène qu'après les élections de 1881, qui nous enverront une Chambre nouvelle, et celle du 5 janvier 1882, qui renouvelleront un tiers du Sénat amovible

Par une coïncidence assez bizarre, étant données les relations agréables de M. Blowitz et de la République française, le correspondant du Times à Paris s'attachait à indiquer le rôle réservé à M. Gambetta à la suite des élections. Comme le Phare de la Loire, le journal de la Cité précisait les évolutions de M. Gambetta pour arriver à la présidence

une étape où il se reposera en attendant l'expiration des délais, assignés par la Constitution aux pouvoirs de M. Grévy? Le Nord regarde ces hypothèses comme inadmissibles, et les raisons qu'il en donne nous paraissent sinon irréfutables, du moins ingénieuses

« On conçoit, en effet, qu'à la veille des élections générales, il fasse expliquer par ses officieux l'intérêt qu'il prend à l'issue de ces élections et l'intervention qu'il tient à exercer dans la lutte

Tandis que des millions sortent annuellement de France, pour combler, par des achats à l'étranger, le déficit de nos récoltes, nous apprenons par les journaux italiens que l'exportation des vins de la péninsule, en 1880, a dépassé deux millions deux cent mille hectolitres

« Nous répondons que légalement et conformément à ce qui a été décidé par les ministres, nous ne pouvons nous occuper de ces élections qu'après les élections de 1881, qui nous enverront une Chambre nouvelle

En essayant de discuter les affirmations si précises de M. Haetiens relativement à l'énormité des engagements du Trésor, la République française parle de « fantasmagorie » de chiffres

qui ont réussi à nous dissimuler l'effectif réel de l'armée allemande; mais nous ne nous laisserons pas dupier une seconde fois à l'aide de la même manœuvre

Depuis plusieurs années, M. le duc de Broglie, M. le comte de Bourgoing, ancien ambassadeur, et deux ou trois autres diplomates occupaient, au Dépôt des archives du ministère des affaires étrangères, une toute petite salle où les manuscrits que nécessitent les travaux historiques auxquels ils se livrent leur étaient directement communiqués

« On a eu, au 24 mai 1873, un président du conseil, homme de belle littérature et de doctrine, qui se reposait de la conduite des affaires sur le ministre de l'intérieur

« Nous répondons que rien dans la Constitution ne les oblige d'aller à l'ordre, et qu'en effet ils n'y vont pas; mais que rien n'empêche dans la Constitution le leur de défendre de demander des avis à qui que ce soit

« Fort bien! M. Gambetta ne donne que des avis. Mais d'où vient qu'un ministre, quand il se permet de s'écarter des plans que lui propose M. Gambetta, est aussitôt brisé, fut-il le président du conseil?

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

légues devant les Chambres et devant le président de la République

« La liberté de la presse, la liberté d'association, la liberté de réunion, la liberté d'enseignement, la liberté religieuse n'existent pas; on frappe les journaux, on dissout les associations, on interdit les réunions, on ferme les collèges, on expulse les religieux, on persécute les catholiques

« On a eu, au 24 mai 1873, un président du conseil, homme de belle littérature et de doctrine, qui se reposait de la conduite des affaires sur le ministre de l'intérieur

« Nous répondons que rien dans la Constitution ne les oblige d'aller à l'ordre, et qu'en effet ils n'y vont pas; mais que rien n'empêche dans la Constitution le leur de défendre de demander des avis à qui que ce soit

« Fort bien! M. Gambetta ne donne que des avis. Mais d'où vient qu'un ministre, quand il se permet de s'écarter des plans que lui propose M. Gambetta, est aussitôt brisé, fut-il le président du conseil?

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

« La liberté de la presse, la liberté d'association, la liberté de réunion, la liberté d'enseignement, la liberté religieuse n'existent pas; on frappe les journaux, on dissout les associations, on interdit les réunions, on ferme les collèges, on expulse les religieux, on persécute les catholiques

« Nous répondons que rien dans la Constitution ne les oblige d'aller à l'ordre, et qu'en effet ils n'y vont pas; mais que rien n'empêche dans la Constitution le leur de défendre de demander des avis à qui que ce soit

« Fort bien! M. Gambetta ne donne que des avis. Mais d'où vient qu'un ministre, quand il se permet de s'écarter des plans que lui propose M. Gambetta, est aussitôt brisé, fut-il le président du conseil?

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

« Nous répondons que c'est ici justement que réagit l'appréhension inconsciente des choses, qu'on ne saurait parler de M. Gambetta brisant les ministres par un acte officiel de sa volonté sans sortir soi-même tout ensemble de l'hypothèse légale et de la réalité, et que, quand un ministre se retire, c'est qu'il a succombé, non seulement devant M. Gambetta, mais encore et surtout devant ses propres collègues

FEUILLETON DU 26 JANVIER

— 41 —

LES RIVALITÉS

PAR ARMAND LAPORTE

Mon enfant, dit-elle à Adrienne, je ne puis vous accompagner plus loin; M. Malcorne est notre ennemi, et il est impossible de franchir le seuil de sa maison

— Et qui donc, s'écria-t-elle tout à coup, lui dira, à lui, que je suis innocente? Pour la seconde fois, madame Laroche allait se demander quel personnage occupait ainsi la pensée de la jeune fille, lorsqu'une voix haletante se fit entendre à ses côtés

Pour expliquer les paroles d'Andoche et son apparition devant les deux femmes, il suffira de dire que, vers onze heures du matin, Marceline, voulant montrer ses beaux habits à son amoureux, s'était présentée chez Morisset avec le vêtement qui lui avait été donné, l'avant veille, par Prosper Malcorne

— Qui t'a donné cela? demanda-t-il à Marceline. — Madame Malcorne. — Quand? — Vendredi. — A quelle heure? — Marceline commençait à s'inquiéter de cet interrogatoire et de l'air ahuri de Morisset

— Ah! malheureuse! Qu'as-tu fait? s'écria Andoche. Et, sans plus attendre, il sauta dans son bateau, traversa la rivière et descendit sur la rive droite, à deux pas de l'endroit où se trouvaient madame Laroche et Adrienne, juste au moment où celle-ci faisait entendre son exclamation

— Prenez courage, ma chère demoiselle, dit madame Laroche à Adrienne, votre innocence sera bientôt proclamée, et sachez-vous que moi, qui vous aime comme une sœur, je n'ai point douté un instant de votre vertu

— Qu'avez-vous, madame? lui demanda-t-elle. Vous semblez bien émue. — Et vous, mon cher docteur, vous êtes bien pâle! — Un peu de fatigue

— Venez nous voir tantôt, si vous en avez le loisir, je vous apprendrai des choses que vous ignorez sans doute. Il se passa là, ajouta-t-elle, en désignant du doigt la maison de Malcorne, un drame poignant, bien autrement douloureux que ceux que les auteurs mettent à la scène; mais voici notre voiture. A tantôt, docteur. Devant encore plus inquiet par ces pa-

— Prenez courage, ma chère demoiselle, dit madame Laroche à Adrienne, votre innocence sera bientôt proclamée, et sachez-vous que moi, qui vous aime comme une sœur, je n'ai point douté un instant de votre vertu

— Qu'avez-vous, madame? lui demanda-t-elle. Vous semblez bien émue. — Et vous, mon cher docteur, vous êtes bien pâle! — Un peu de fatigue

— Venez nous voir tantôt, si vous en avez le loisir, je vous apprendrai des choses que vous ignorez sans doute. Il se passa là, ajouta-t-elle, en désignant du doigt la maison de Malcorne, un drame poignant, bien autrement douloureux que ceux que les auteurs mettent à la scène; mais voici notre voiture. A tantôt, docteur. Devant encore plus inquiet par ces pa-

— Prenez courage, ma chère demoiselle, dit madame Laroche à Adrienne, votre innocence sera bientôt proclamée, et sachez-vous que moi, qui vous aime comme une sœur, je n'ai point douté un instant de votre vertu

— Qu'avez-vous, madame? lui demanda-t-elle. Vous semblez bien émue. — Et vous, mon cher docteur, vous êtes bien pâle! — Un peu de fatigue

— Venez nous voir tantôt, si vous en avez le loisir, je vous apprendrai des choses que vous ignorez sans doute. Il se passa là, ajouta-t-elle, en désignant du doigt la maison de Malcorne, un drame poignant, bien autrement douloureux que ceux que les auteurs mettent à la scène; mais voici notre voiture. A tantôt, docteur. Devant encore plus inquiet par ces pa-

— Prenez courage, ma chère demoiselle, dit madame Laroche à Adrienne, votre innocence sera bientôt proclamée, et sachez-vous que moi, qui vous aime comme une sœur, je n'ai point douté un instant de votre vertu

— Qu'avez-vous, madame? lui demanda-t-elle. Vous semblez bien émue. — Et vous, mon cher docteur, vous êtes bien pâle! — Un peu de fatigue

— Venez nous voir tantôt, si vous en avez le loisir, je vous apprendrai des choses que vous ignorez sans doute. Il se passa là, ajouta-t-elle, en désignant du doigt la maison de Malcorne, un drame poignant, bien autrement douloureux que ceux que les auteurs mettent à la scène; mais voici notre voiture. A tantôt, docteur. Devant encore plus inquiet par ces pa-